



THATCamp Paris 2012 Non-actes de la non-conférence des humanités numériques

Éditions de la Maison des sciences de l'homme

Comment commencer, poursuivre et pérenniser une revue en ligne ?

Proposé par Paul-Henri GIRAUD

Collectif

DOI : 10.4000/books.editionsmsh.325
Éditeur : Éditions de la Maison des sciences de l'homme
Lieu d'édition : Paris
Année d'édition : 2012
Date de mise en ligne : 1 octobre 2012
Collection : La Non-Collection
ISBN électronique : 9782735115273



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

COLLECTIF. *Comment commencer, poursuivre et pérenniser une revue en ligne ?* Proposé par Paul-Henri GIRAUD In : *THATCamp Paris 2012 : Non-actes de la non-conférence des humanités numériques* [en ligne]. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2012 (généré le 19 avril 2019). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/editionsmsh/325>. ISBN : 9782735115273. DOI : 10.4000/books.editionsmsh.325.

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Comment commencer, poursuivre et pérenniser une revue en ligne ?

Proposé par Paul-Henri GIRAUD

Collectif

NOTE DE L'ÉDITEUR

Récemment l'université de Lille a encouragé Paul-Henri Giraud à créer une revue en ligne, et ses collaborateurs et lui-même ont opté pour la création d'une revue sur les langues romanes. Le parti-pris est de garder les articles dans leur langue d'origine (italien, espagnol et portugais). Les revues multilingues étant confrontées à des difficultés particulières, l'édition de chaque numéro thématique se fera sous la responsabilité d'un chercheur multilingue.

Pourquoi une revue en ligne ?

- 1 Pourquoi en effet, alors que nombreux sont ceux pour qui le rôle symbolique du papier est encore très prégnant et que le passage en ligne d'une revue est souvent considéré comme une dévaluation de cette dernière ?
- 2 La lenteur des publications papier, leur diffusion médiocre, les coûts d'impression et le moindre coût ont guidé ce choix. En publiant sur une plateforme, grâce au référencement, la revue bénéficiera en outre d'une visibilité que la version papier ne peut pas offrir. De plus, ce format permettra de fédérer un maximum de personnes autour d'un projet, dépassant ainsi les cloisonnements disciplinaires.

Complémentarité entre édition papier et édition numérique

- 3 Il ne faut pas penser le numérique et le papier comme alternatifs en bloc. Loin de s'exclure mutuellement, il existe une complémentarité entre les deux, et les universitaires sont souvent amenés à choisir ces modes complémentaires pour valoriser leurs recherches : le Web et le livre. La collection de livres Lire les Sciences Sociales en est un exemple. Actuellement imprimée, l'idée est de la faire passer en ligne, avec une dimension participative possible. Une anthologie papier est en outre envisagée.

Il est très difficile, à l'heure actuelle, de publier une revue en ligne en dehors d'une plate-forme.

La question de la pérennisation

- 4 On pense souvent qu'une revue en ligne est pérenne, mais qu'en est-il si par exemple elle disparaît du serveur de l'université ? Un des gros problèmes des publications électroniques est de trouver un lieu sécurisé pour publier. Cairn : <http://www.cairn.info/>, Persée : <http://www.persee.fr> ou encore Revues.org <http://www.revues.org/> peuvent être considérés comme des réponses à ces problèmes de pérennisation. Sur les plate-formes, tous les textes sont convertis en XML, ce qui permet une conservation à long terme quels que soient les changements de paradigmes numériques à venir.

La diffusion

- 5 La diffusion des revues visant un lectorat très disséminé et spécialisé peut être optimisée grâce à leur mise en ligne. Revues.org et Persée permettent de diffuser la revue papier en ligne. Le Bulletin de l'École française d'extrême orient, par exemple, est diffusé par Persée.
- 6 Certains grands groupes éditoriaux internationaux ont bien identifié les difficultés des structures universitaires et font aux revues des propositions de prise en charge mais cela implique par ailleurs pour les revues une perte de leur autonomie.

L'édition

- 7 Il faut bien distinguer édition et diffusion électronique. Si le numérique permet de surmonter les problèmes de diffusion, la problématique est différente en ce qui concerne l'édition. Ici l'objectif est de réaliser une seule fois un bon travail éditorial avec des systèmes de balises *ad hoc* (comme le XML TEI) qui seront utilisables pour la publication sur plusieurs supports (papier, mais aussi liseuses, tablettes, téléphones, grâce au format EPUB). Si, comme on l'a dit plus haut, des économies peuvent être faites sur l'impression, il ne faut pas croire pour autant que la publication d'une revue en ligne ne coûte rien. Dans certaines revues SHS, le poste de secrétaire de rédaction est assuré par un

enseignant chercheur, qui ne peut s'investir de façon régulière. Or, ce poste est stratégique. Si, après trois ou quatre ans, il y a moins de moyens et d'investissement que lors du lancement, cela donne lieu à un essoufflement ; s'ensuit alors une perte de régularité et de qualité. L'idéal est qu'un professionnel de l'édition prenne en charge l'ensemble du travail éditorial. Mais si ce poste vient à disparaître, cela peut mettre en péril la revue elle-même.

Pratiques de lecture opportunistes

- 8 Un des écueils de la diffusion électronique est qu'elle engendre des pratiques de lecture opportunistes, qui consistent à piocher uniquement l'article qui intéresse. Comment dans ce cas rendre compte de l'unité éditoriale d'un numéro ? Il n'y a pas de réponses à ce problème qui d'ailleurs ressemble à s'y méprendre au « photocopillage », toujours d'actualité. Aux Éditions de la Maison des sciences de l'homme on a contourné ce problème pour les revues en vendant les articles à l'unité mais on n'a pas encore « accepté l'idée » de vendre les contributions à l'unité pour les livres collectifs.

Multilinguisme

- 9 La publication multilingue implique des contraintes particulières, comme celle de disposer d'un secrétariat de rédaction compétent dans les différentes langues de travail. Certaines revues acceptent des articles écrits dans d'autres langues que la langue principale de travail mais les auteurs peuvent avoir des surprises. Leur texte n'est parfois pas corrigé voire publié avec des normes typographiques fautives. D'autres jeunes revues toutefois, comme la revue *Diacronie*, savent gérer la publication d'articles en plusieurs langues, en s'appuyant sur un réseau scientifique étendu dans plusieurs pays. Il s'agit d'une revue électronique. Et ceci n'est sans doute pas sans rapport avec cela.

RÉSUMÉS

Récemment l'université de Lille a encouragé Paul-Henri Giraud à créer une revue en ligne, et ses collaborateurs et lui-même ont opté pour la création d'une revue sur les langues romanes. Le parti-pris est de garder les articles dans leur langue d'origine (italien, espagnol et portugais). Les revues multilingues étant confrontées à des difficultés particulières, l'édition de chaque numéro thématique se fera sous la responsabilité d'un chercheur multilingue.